

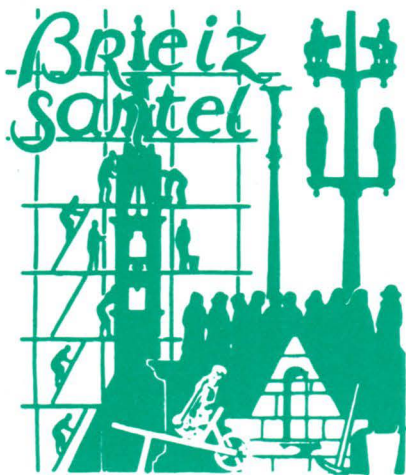
174



BREIZ SANTEL

PRIX 10 FRANCS
PRINTEMPS 1999 — NUMÉRO 174

mouvement pour la protection des monuments religieux bretons



BREIZ SANTEL

Association fondée en 1952
et reconnue d'utilité publique

Fondateur Gérard Verdeau (1931-1975)

Présidente Marie-Aimée Bernard

Siège Social
20, rue des Vénètes, 56000 Vannes

Correspondance
Secrétariat général Breiz Santel
B.P. 22 - 56260 Larmor-Plage

Bulletin d'information trimestriel
Directeur de la publication
Marie-Aimée Bernard

Conception René Moreau

Commission paritaire n° 59441

Photocomposition - Impression
Atelier d'Impression Lorientais
56600 Lanester

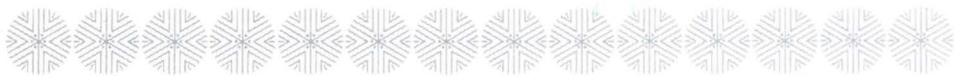
Appuyé par sa revue, *Breiz Santel*, le mouvement pour la protection des monuments religieux bretons a été fondé à Vannes le 16 avril 1952. Comme son nom l'indique, il veut concourir à la renaissance de tous les monuments religieux bretons, humbles croix de chemin, chapelles, fontaines... en les restaurant et en les animant. Il souhaite aussi pouvoir susciter de nouvelles initiatives dans un jaillissement religieux et artistique.

Bien des ruines, hélas, jonchent la terre bretonne malgré les réactions encore peu nombreuses mais combien encourageantes (comités de quartiers, chantiers de jeunes). La plus grande partie de ce patrimoine peut et doit être sauvée dans un sursaut de bonne volonté. Le remède est à la portée de nos mains. Il suffit d'être tenaces. Tenaces avec nos cœurs, tenaces avec nos bras, tenaces avec nous-mêmes : ces monuments témoignent de l'existence et de la personnalité d'une communauté.

Certes, de nombreux efforts ont abouti. Mais des milliers de chapelles peuplent notre pays. Il n'y aura pleinement d'action efficace que si les Bretons retrouvent l'élan d'autrefois, l'ardeur edificatrice qui sema croix et clochers par la campagne, et l'infatigable ferveur qui menait nos pères sur les routes du « Tro Breiz ». Tous, pour cela, nous pouvons faire quelque chose. Nous le devons. Notre association est un mouvement qui se veut jeune et vivant. Qui que vous soyez, apportez-lui votre soutien avec enthousiasme, pour Dieu, pour la « beauté sacrée de la Bretagne ».

EN COUVERTURE :

La statue de Saint-Gildas
en la chapelle Saint-Sébastien au Faouët.



à propos des saints bretons

Cet article est déjà paru dans notre revue Breiz Santel en 1960 n° 83 et 84. Il nous a paru intéressant de le proposer à nouveau à l'attention de nos lecteurs

« Intron Varia, o Rouannez en ol Sent
Pédeit eidomb, o Rouannez en ol Sent ».

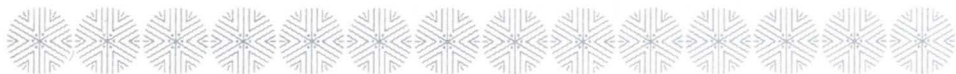


Le touriste qui pour la première fois jette les yeux sur une carte de Bretagne, est surpris de voir le nombre considérable de chapelles parsemées dans la campagne et sur les grèves. Et souvent, c'est avec le sourire qu'il parlera des vieux saints bretons qu'abritent ces chapelles.

Nul ne peut connaître la Bretagne s'il ignore ses vieux saints de bois et de pierre. La piété populaire les a canonisés, et bien qu'ils ne soient pas tous inscrits au « Martyrologium Romanum », tous ont un office propre dans les divers

diocèses de Bretagne. Ce sont ces moines, ces ermites, ces évêques du V^e et VI^e siècle, de la grande émigration bretonne en Armorique... tous missionnaires, ces saints que de nos jours le peuple breton invoque : Ha hui, tadeu ar vro, hui, sent koh oll douget Pen domb skuib él labour d'hor harpein darnei jet, Reit domb nerh é kreiz hor anken, Goarantet Breih de viruiken. (J-P. Calloch).

Légendes... superstitions... dira-t-on de ce culte des saints ! Sous le voile charmant et merveilleux des légendes, nos ancêtres ont traduit leur foi en la puissance de leurs saints, ces saints qui au V^e siècle ont produit ce grand mouvement spirituel en Bretagne Armorique : ils ont établi la sainteté et l'abnégation





en ce pays où régnait la violence et les passions, ils ont aimé leur patrie et encouragé ses aspirations nationales, ils ont sauvé la science et les lettres de la barbarie Saxonne. Ainsi Saint Cado vécut solitaire sur un rocher de la riviè-re d'Étel, comme en témoigne une vieille inscription gravée sur la sabliè-re de sa chapelle : Saint Cado, Anglois de nation, Prince de Clamorçant, Puis abbé, vient débarquer et résider céans, Dans les jugements de Dieu sans cesse méditant ; C'est ainsi, pèlerins, qu'il a vécu céans.

Ces hommes n'ont pas existé ? Alors pourquoi leurs noms à ces paroisses, ces fermes, ces villages, ces fontaines et ces chapelles qui peuplent les falaises, les champs et les bois. En Bretagne, pas un Plou, un Lan, un Loc, un Guic, un Tré, qui ne se soit suivi du nom d'un saint celtique ! Un Sacramentaire du X^e siècle, conservé à la Bibliothèque Nationale, (M. S. Lat. 11. 583) cite un grand nombre de ces saints : Briac, Colombanus, Guethnoc, Guodegual, Judicaël, Judoc, Magloire, Malo, Meleine, Pol Aurélien, Samson, etc.

Le missel de Saint-Vougay possède aussi une longue liste de ces saints celtiques d'Armorique. C'est un docu-ment du X^e siècle, qui, outre, plusieurs messes en l'honneur de ces saints, présente la litanie du Samedi Saint, chantée dans la liturgie celtique pen-dant l'administration solennelle du baptême.

Voici les saints bretons invoqués dans cette litanie : Saints Samson, Macutus (Malo), Guidgal Goal, Brieuc, Meleine, Pateme, Korentin, Gwénolé, Paulinnanus (Pol Aurélien), Tudual, Colombanus, Conogan, Teconocus (Thégonnec), Huardon, Lunaire, Becheve (Vio, Vouga, Vougay), Riware, Derrien, Guidnou, Suliau, Eneur, Budmail (Budoc), Huarnueus (Hervé), Lahenus (La houe-nan), Brangualadrus (Brévelaire, Brandan).

En plus de ces documents, il existe des vies de saint Samson du VIII^e siècle, de saint Gwénolé, écrite par Uurdisten, abbé de Landévennec, vers 880, de saint Pol Aurélien, écrite par un dis-ciple de Uurdisten, Uurmonoc, et Ingomar écrit vers la même époque la vie de saint Méen et de saint Judi-caël. Il existe encore de nombreuses autres vies de saints bretons.

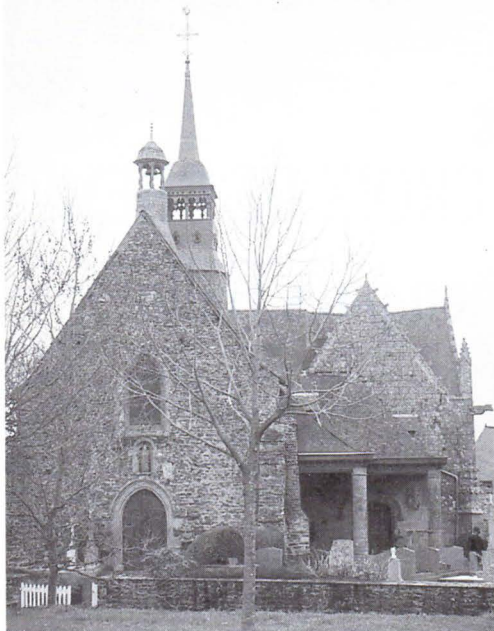
Jean-Pierre Calloc'h, successeur de ces bardes que saint Gildas défendait contre les décisions du Concile latin de Vannes de 465, écrit dans l'un de ses poèmes, Ar en Deulin :

« Saints de notre pays, levez vous de vos tombes, et accourez tout alentour, défendre nos paroisses, pour que nous gardions la foi de nos pères. Priez Dieu de nous donner aujourd'hui, la force de rester chrétiens et inébranlables. »

Oui, Dieu préserve la Bretagne : Ol sent Breiz... priez pour nous.

Gérard VIAUD.

Sur le chemin du Tro Breiz 1999.
La chapelle Saint-Léry
à Mohon en Morbihan.



LE TRO BREIZ 1999

Notre dernière revue donnait un compte-rendu du pèlerinage du Tro Breiz 1998 dont l'itinéraire était Saint-Malo - Dol-de-Bretagne.

Cette année le Tro Breiz aura lieu du 1^{er} au 7 août 1999 et reliera Dol-de-Bretagne à Vannes.

En voici les étapes :

- 1^{er} août : Dol-de-Bretagne - Lanhélin ;
- 2 août : Lanhélin - Bécherel ;
- 3 août : Bécherel - Saint-Méen-Le-Grand ;
- 4 août : Saint-Méen-Le-Grand - Mauron ;
- 5 août : Mauron - Josselin ;
- 6 août : Josselin - Plumelec ;
- 7 août : Plumelec - Vannes.

Breiz Santel assurera l'accueil dans les chapelles visitées par les pèlerins.

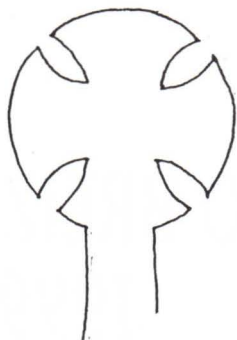
Pour tout renseignement au sujet du Tro Breiz, s'adresser à :

LES CHEMINS DU TRO BREIZ

B.P. 118 - 29250 Saint-Pol-de-Léon

A noter que les Fraternités du Tro Breiz, au nombre de sept, sont toujours à la recherche d'un lieu de rencontre permettant à ceux qui le souhaiteraient de se retrouver dans un prolongement de l'expérience qu'ils ont vécue au cours de leurs pèlerinages et ce, pour certains, depuis cinq ans.

Des bâtiments anciens, mis à leur disposition pour un temps donné, même en mauvais état, pourraient convenir, leur restauration et leur aménagement intérieur pouvant être réalisés par des bénévoles compétents avec l'aide technique de Breiz Santel.



LES CROIX DE CHEMIN

en pays Gallo

CROIX-DISQUE

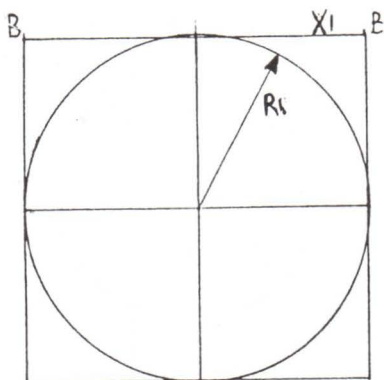
Je vous emmène dans un pays un peu oublié, entre Ploërmel, Malestroit, La Gacilly et Guer dans le Morbihan.

On peut y découvrir au bord des chemins une particularité qu'on ne trouve nulle part ailleurs. Au lieu de voir des calvaires et croix qu'on connaît si bien, les variantes proposées dans ce secteur viennent d'une inspiration d'un autre âge. C'est le pays des croix-disques.

Si on définit la croix celtique comme une croix latine réunie avec le cercle, en effet, nous avons affaire ici à une variante : l'union de la croix orthodoxe avec le cercle. A Carentoir il y avait la commanderie du Temple, reprise après par des Hospitaliers. Eux utilisaient la croix de Malte, « à bras pattés », et de branches égales. Mais les croix-disques en question ne datent pas du Moyen-Âge. A croire qu'il y a eu une tradition qui a perpétué et a trouvé une nouvelle vie au XV^e et au XVI^e siècle. Sans exception, ces gracieuses croix-disques sont toutes taillées dans du schiste, simples et très plates...

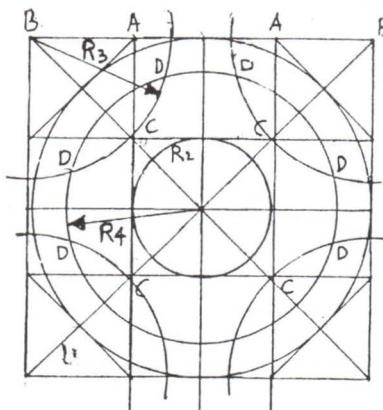
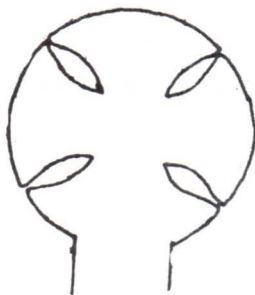


SAINT-MARTIN, LE GUÉLIN

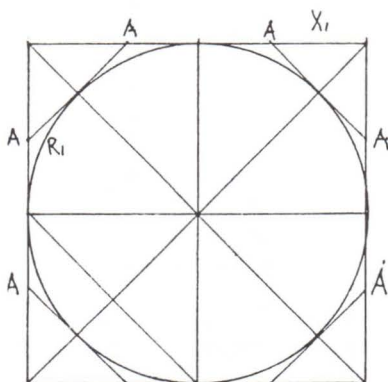


Un carré avec cercle inscrit.
R1 - Angles B

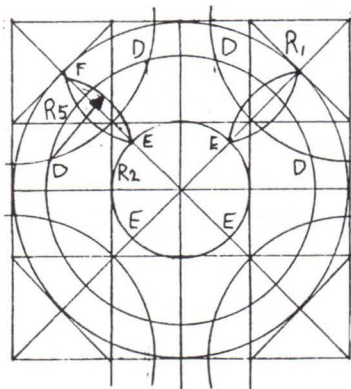
SAINT-ABRAHAM DOLIVET



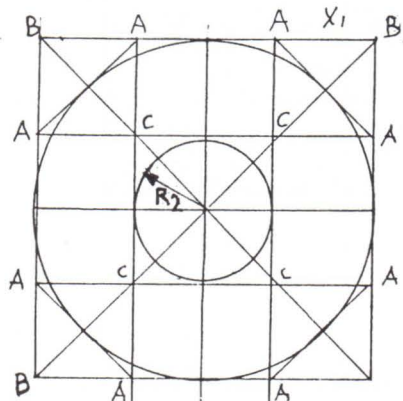
Tracer les cercles R3 avec BC comme rayon. Tracer le cercle R4 avec le rayon AA au centre. D est le croisement de cercles.



Un octogone parfait autour du cercle.
R1 - Angles B

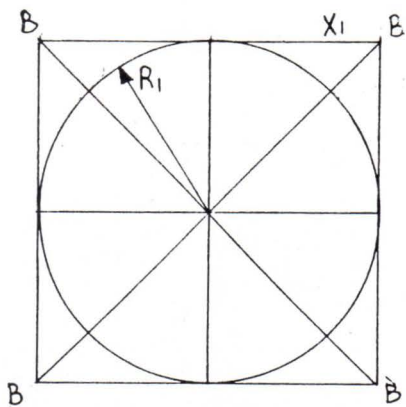


Tracer les cercles R5 touchant le cercle R2 en E. Le traçage se ferme en F avant le cercle R1.

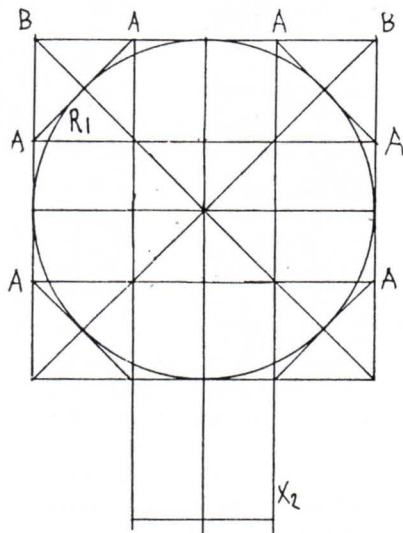
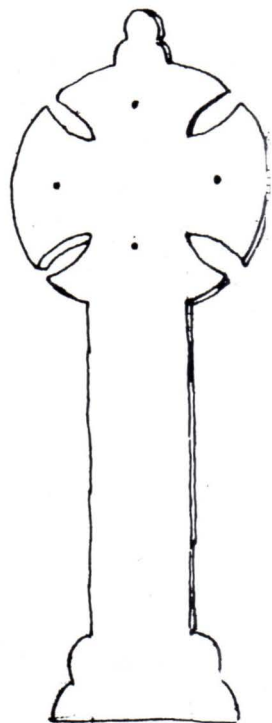


Relier les pointes A. Une croix se dessine avec un fût de trois carrés X2 se trace un cercle R2.

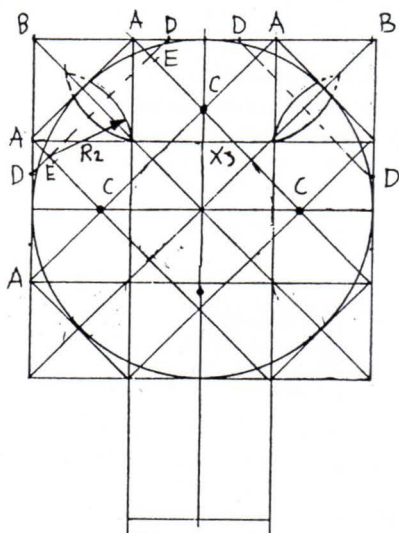
SAINT-MARTIN-SUR-OUST - LE GUELIN



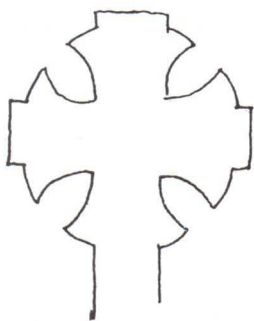
Un carré BB avec le cercle R1 inscrit.



Former un octogone parfait AA autour du cercle R1. Relier les points A pour former la croix fût de quatre carrés X2.



Tracer les diagonales AA, elles se croisent en C, emplacements des clous. Diviser AA en quatre points D ; croiser AA et DD en E. Tracer le cercle R2 touchant le carré extérieur X3.



CROIX-JULIENNE

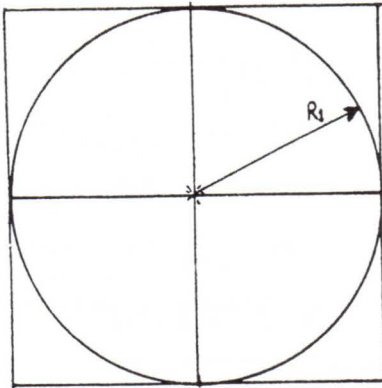
Sur ce thème croix-disque il y a une variante qu'on appelle croix-julienne : les bras d'une croix orthodoxe dépassent le disque, et forment ainsi des clous. Cette variante est en général taillée dans du schiste plus épais ou du granit, puis chanfreinée. Vue la quantité de ces croix, plus ou moins identiques, on peut parler ici d'une culture très locale.

L'harmonie que dégagent ces croix, et leurs ressemblances entre elles, m'ont poussé à chercher une trame de base. En effet, en analysant une vingtaine, j'ai pu trouver des tracés régulateurs utilisés pour les croix-disques, et un peu plus élaborés pour des croix-juliennes. Par ce fait, ainsi qu'au vu des finitions, je placerais les croix-disques bien avant les croix-juliennes en date. Si ces dernières ont été taillées au XVI^e siècle, on peut supposer que les croix-disques datent du XV^e siècle ou antérieurement.

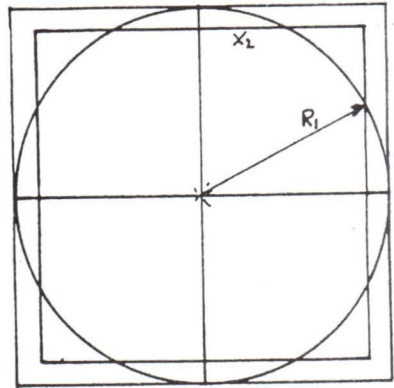
Vous trouverez ici deux tramages des croix-disques, celle de Dolivet à Saint-Abraham, et celle du Guelin à Saint-Martin. Les deux exemples d'analyse proposés pour les croix-juliennes viennent de Saint-Laurent : à La Rivière et au bourg.



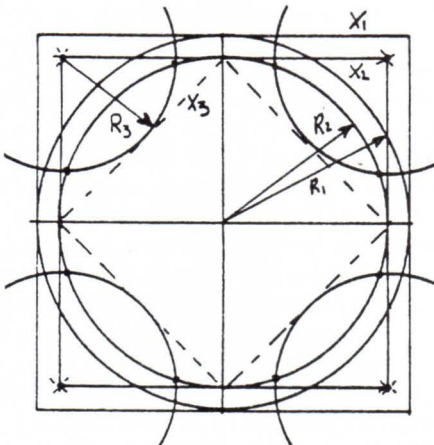
SAINT-LAURENT,
direction Ruffiac



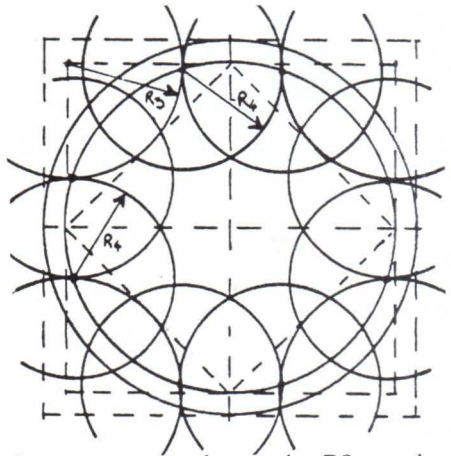
La croix s'inscrit en carré X_1 et en cercle R_1 .



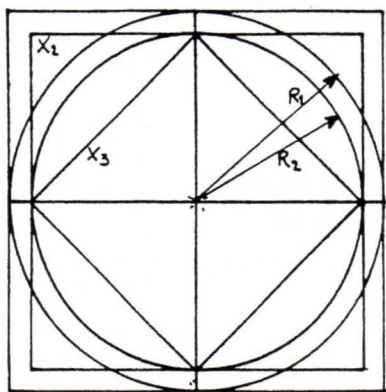
La quadrature du cercle R_1 donne un carré X_2 de même surface.



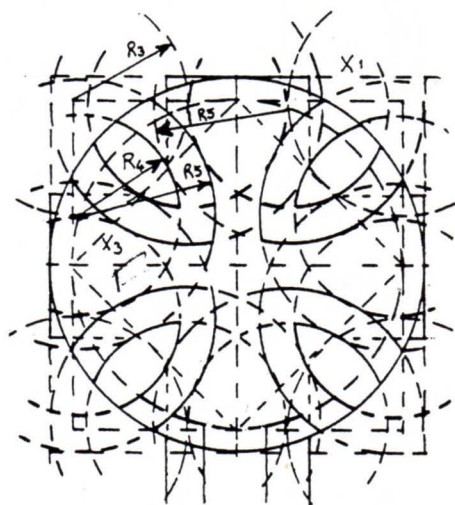
Les angles du carré X_2 sont les centres des cercles R_3 touchant le carré X_3 .



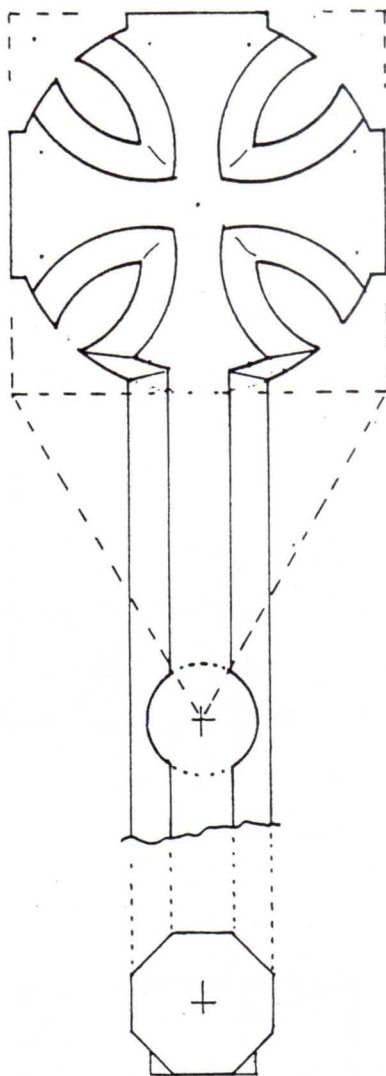
Les croisements des cercles R_3 avec le cercle R_2 sont les centres des cercles R_4 .
Le rayon, la distance entre ces centres.



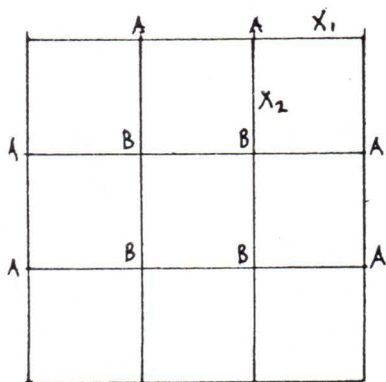
Le carré X3 s'inscrit dans le carré X2.



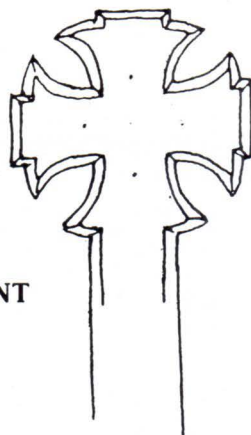
Ces mêmes centres servent pour les cercles R5, les rayons touchant à la fois le carré X1 et le cercle R4 opposé. Le croisement R3, R4, R5 et X3 déterminent la longueur du fût et des bras de la croix.



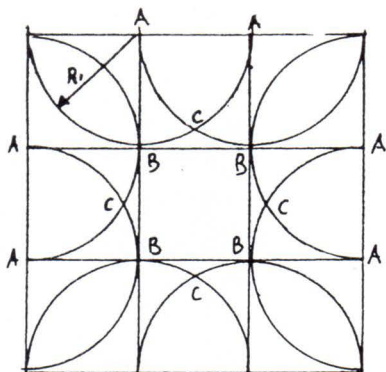
Un triangle équilatéral sous le carré X1 marque le point sur le fût.



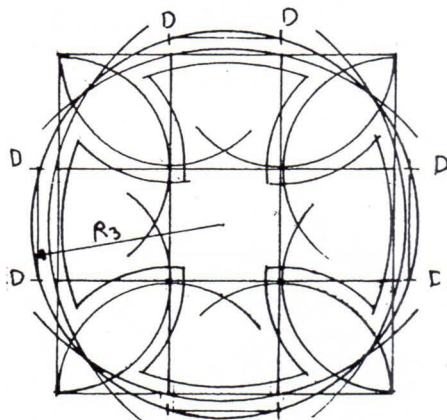
Un carré X_1 , composé de neuf carrés identiques X_2 reliant les points A et B.



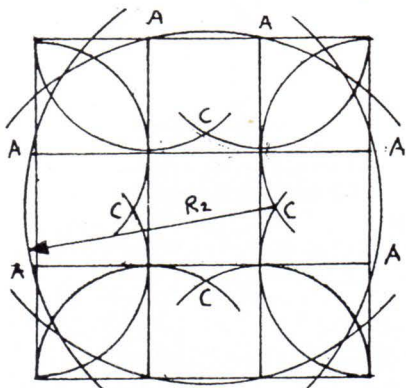
SAINT-LAURENT LA RIVIÈRE



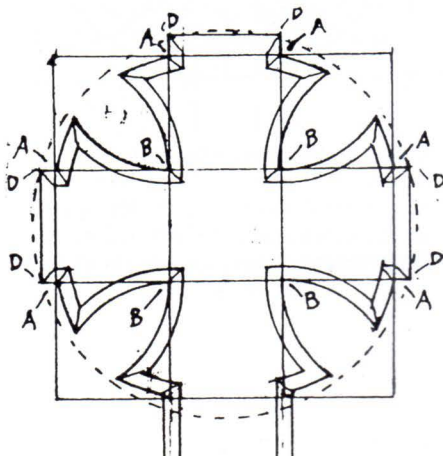
Des cercles R_1 avec centres A reliant les points A et B. Les intersections donnent les points C.



Un cercle R_3 avec la même surface que le carré X_1 , détermine les points D avec la trame des carrés X_2 .

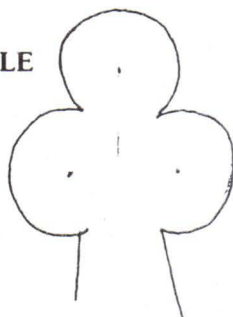


Des cercles R_2 avec centres C reliant les points A.





CROIX EN TRÈFLE



Aussi surprenants qu'ils soient, ces disques ont été apparemment précédés par un autre type de croix aussi inhabituel, celui en « trèfle ». On connaît l'emblème irlandais : le trèfle, mais cela n'explique pas l'existence de cette croix ici. Notamment à Caro, contre l'église, et au Temple de Carentoir on peut admirer de beaux exemples. Certains avancent que ces croix datent du XII^e ou XIII^e siècle.

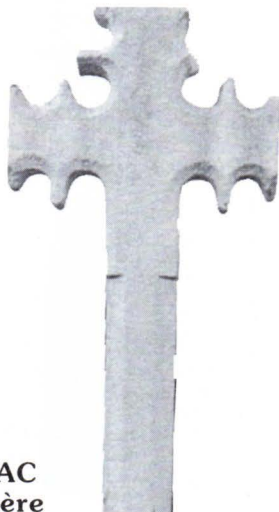
CARO - Église

Ce n'est pas tout. A croire qu'ici on avait dans toutes les époques du mal à se mettre au pas de l'uniformité. On découvre parfois des croix avec des branches barrées : comme la croix dite « germanique » ou la croix de sacre.

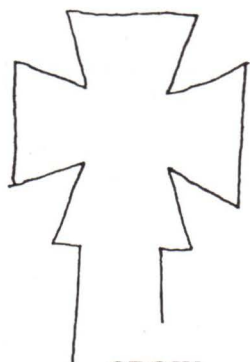
On peut admirer un très bel exemplaire de ce style dans le cimetière de Ruffiac, ou encore dans le cimetière de Saint-Laurent. Les formes dans les angles rappellent fortement les trilobes des fenêtres du XIV^e et XV^e siècle. Mais avouons que cette forme est au moins surprenante, et de nouveau basée sur la croix orthodoxe, et non pas latine, malgré le fût ajouté.



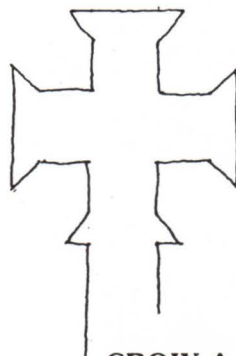
CROIX DE SACRE



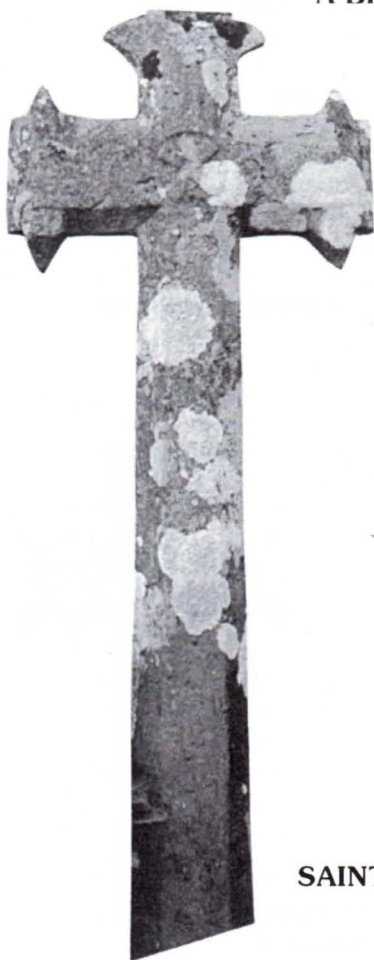
RUFFIAC Cimetière



**CROIX
A BRAS PATTÉS**



CROIX A CLOUS



Quelle était la motivation de ce peuple d'ici en créant durant quatre siècles, quatre, voire cinq types de croix à branches égales, les uns aussi insolites que les autres, et qu'on ne trouve que dans ce secteur ?

Bien sûr, l'on trouve d'autres types de croix sur ce territoire, mais aussi répandues ailleurs, par exemple les croix à bras pattés (de Malte), les croix à clous avec ses variantes, et d'autres encore.

Enfin, j'ai pu découvrir dans ce pays quelques croix latines en granit, datant des XVII^e et XVIII^e siècle.

SAINT-NICOLAS-DU-TERTRE - Église

L'emplacement géographique
des croix en Pays Gallo, dans le Morbihan
suivi page suivante de la liste
d'un premier recensement des croix.



Je vous donne ici un premier recensement des croix dans le secteur concerné, sans prétention d'être complet. Des lecteurs qui auraient des informations supplémentaires voudront bien nous écrire.

Léo GOAS.

RECENSEMENT DES CROIX

Croix juliennes :

Saint-Nicolas du Tertre, deux fois ;
Ruffiac, route de Tréal ;
Le Vieux Bourg, cimetière ;
Caro, l'église, deux fois ;
Monterrein, direction Chapelle-Caro ;
Travoleon, chapelle la Gaudinais ;
La Roc Briend, ville Brien ;
Ruffiac, direction La Rivière ;
Saint-Laurent, La Rivière.

Croix disques :

Monterrein, église ;
Monterrein, route de Ploermel ;
Saint-Abraham, Dolivet ;
Saint-Martin, Les Friches ;
Saint-Martin, Le Guelin ;
Bourgneuf d'en haut.

Croix trèfles :

Carentoir, chapelle du Temple ;
Caro, église ;
Caro, route d'Augan.

Croix de sacre :

Saint-Laurent, cimetière ;
Ruffiac, cimetière.

Croix à clous :

Saint-Nicolas du Tertre, église ;
Le Vieux Bourg, cimetière.

Croix de Malte :

Carentoir, version croix de Toulouse ;
Travoleon, Tressol ;
Réminiac ;
Saint-Abraham, route de Caro ;
Malestroit, route de Chapelle Caro.

Croix non définissables :

Réminiac ;
Caro, route de Réminiac.

Croix latines :

Monterrein, direction Malestroit ;
Travoleon, Le Lesnot ;
Travoleon, bois Saint-Méen ;
Saint-Martin, Les Friches, chapelle ;
Saint-Martin, La Guihaie ;
Saint-Martin, La Brisaie.



Réflexion sur les travaux de ravalement à l'intérieur des églises

Les responsables de nos communautés paroissiales animés de bonnes intentions souhaitent redonner un air de nouvelle fraîcheur à l'intérieur des édifices dont ils ont la charge.

Procéder à ce genre de travail implique de s'entourer de conseils éclairés près de personnes ayant compétence, afin d'éviter les déboires que l'on constate trop fréquemment hélas.

Afin de mieux illustrer ce propos, je vais prendre pour exemple une réalisation récente dans un église des Côtes-d'Armor.

Les problèmes auxquels les responsables souhaitaient apporter remède étaient de deux ordres, d'une part refaire les peintures sur l'ensemble des murs et de la voûte et, par là, résoudre un problème d'acoustique désastreux. Un architecte DPLG a été choisi afin d'établir un descriptif des travaux à

effectuer. Le curé et son conseil pastoral maîtres d'ouvrage, confiants en l'homme de l'art, ont passé les ordres de service et marchés à un artisan local chargé d'effectuer les travaux selon le descriptif de l'architecte et répondant apparemment aux souhaits des responsables de la paroisse.

Si la voûte a été réalisée avec un produit adéquat (cellulose défibrée ou pâte à papier), les murs par contre ont été peints avec une peinture glycérophthalique mate d'aspect agréable mais non adaptée. L'erreur se situe dans le choix du produit appliqué. A présent l'on peut constater une aggravation de l'acoustique, par le fait que les murs, au lieu d'absorber les sons, les renvoient brutalement, rendant les paroles inaudibles.

Dans l'avenir, ces parois murales, dépourvues de porosité, n'absorberont plus l'humidité ambiante propre à toutes les églises. Cette humidité se condensera sur les parois froides et, très vite, des moisissures se développeront, donnant un aspect gris et sale.

Ceci est d'autant plus grave que la peinture appliquée rend irréversible la solution ; l'architecte prescripteur aurait dû y penser.

Cinquante ans dans la profession de peintre décorateur m'ont appris à penser les problèmes, afin de les résoudre au mieux des souhaits exprimés.

Les fabricants et leurs laboratoires ont étudié ces problèmes et élaboré des produits très adaptés aux différents cas de figure.

La chaux naturelle entre en composition de certaines peintures et apporte des possibilités très intéressantes, s'adaptant particulièrement bien aux travaux d'église.

Pierre LE BOUFFO.

LE CALVAIRE AUX DOUZE APOTRES à Plouhinec en Morbihan



Nos lecteurs ont déjà découvert ce calvaire en couverture de notre revue du printemps 1998 ou plutôt le fût de ce calvaire.

C'est au cours d'une visite sur place en novembre 1997 avec le maire de la commune et en compagnie du Père Le Picot, administrateur de Breiz Santel et originaire de Plouhinec, que cette photo fut prise.

Au cours de l'entretien, le maire nous assura que le haut du calvaire était en sécurité et serait remis à sa place dès que les démarches administratives seraient terminées, le calvaire se trouvant, par suite d'erreur cadastrale, sur un terrain privé.

Entre temps, Marie-Madeleine Martinie nous transmettait un article de l'abbé Le Tallec sur les chapelles disparues de Plouhinec, mais qui concernait aussi le fameux calvaire dont le chanoine Danigo fait état en en donnant une reproduction dans son ouvrage paru en 1984 sur « Les églises et chapelles du doyenné de Port-Louis et de Groix ».

Le calvaire aux Douze Apôtres
à Plouhinec,
après sa remise en état.

CHAPELLES DISPARUES

Plouhinec avait sa chapelle de la Madeleine et son village de cordiers au Mezad bras. En 1690, sans doute pour faire disparaître toute discrimination, le recteur René Alexandre Rogon racheta les maisonnettes basses et y mit le feu. Leurs habitants furent intégrés à la paroisse. Cependant la chapelle persista et, au XVIII^e siècle, on l'entretenait encore. Elle tomba en ruine pendant la Révolution et disparut définitivement vers 1840.

C'est peut-être pour en garder le souvenir que fut édifiée, en 1842, la croix dite des Apôtres. Elle appartient à cette famille assez nombreuse de croix bâties, dans le Morbihan, à partir de la Restauration. Sur un perron de deux degrés, son soubassement en forme d'autel galbé est décoré de l'Agneau mystique. Il porte, encadré dans deux

gradins, un pseudo-tabernacle et les figures en buste de la Vierge et de saint Jean à l'intérieur de cadres aux lignes chantournées. Le fût est sculpté des images à mi-corps des douze apôtres, de là le nom qui lui a été donné. Au sommet de la croix, le Christ lui-même est encadré de rubans ondulants qui reposent sur des culots à visages humains.

C'est avec grand plaisir, en décembre dernier, que nous avons appris que le calvaire aux Apôtres était restauré. Nous l'avons découvert comme à son origine et admiré comme il convenait. Bel exemple de ce que peut réaliser une municipalité soucieuse de son patrimoine.

Détails du soubassement du calvaire.



**A MOHON
DANS LE MORBIHAN**

La chapelle Saint-Marc et son environnement menacés

Breiz Santel a été récemment alerté par nos amis de l'association « Eaux et Rivières » au sujet de la chapelle Saint-Marc de Mohon.

En effet, non loin d'elle est exploitée une carrière de sable et gravier dont l'entreprise souhaite l'extension.

Or, cette extension, survenant à quelques centaines de mètres de la chapelle, entraînerait pour elle, et surtout pour la fontaine toute proche, de sérieux préjudices.

Aussi, avons-nous adressé à M. le Préfet du Morbihan le courrier suivant dont nous attendons la réponse.

La chapelle Saint-Marc, la croix et la fontaine dont le site est menacé.



Larmor-Plage, le 23 janvier 1999

Monsieur le Préfet,

Notre association a été mise au courant du projet d'extension de la carrière de sable dite de « La Vallée des Burnous » en Mohon et ne peut que s'en inquiéter.

En effet, notre mouvement, reconnu d'utilité publique, œuvre depuis 1952 pour la sauvegarde et la protection du patrimoine religieux breton.

Or, l'extension à l'Ouest de la carrière sus-nommée entraînerait de graves préjudices à l'ensemble que constituent la chapelle Saint-Marc, son calvaire, sa fontaine et leur environnement paysager.

La chapelle est toujours fréquentée. A l'occasion de la « Foire de Saint-Marc », un pardon s'y déroule en avril.

Un creusement de terrain trop proche de l'édifice pourrait avoir de graves conséquences pour sa stabilité, sans compter que les pèlerins verraient leur lieu de rassemblement habituel en grande partie indisponible.

Quant à la fontaine, d'après le rapport de la DRIRE, le projet d'extension lui ferait courir le risque d'un assèchement quasi total.

On peut très bien comprendre le souhait d'une entreprise de développer ses activités, mais la sauvegarde d'un patrimoine est un désir tout autant respectable, surtout lorsque, comme c'est le cas ici, il concerne tout un ensemble architectural, implanté depuis des siècles dans un site choisi justement par nos ancêtres en fonction de la présence d'une source, probablement reconnue à l'époque pour certaines qualités curatives et dédiée à Saint Marc.

Pourquoi vouloir, uniquement par intérêt commercial et alors que, grâce à Dieu, se développe une prise de conscience collective de la valeur d'un patrimoine, détériorer le site de la chapelle Saint-Marc auquel les habitants de la région sont sûrement attachés et qui mérite notre respect ?

Nous espérons que, conscients de leur responsabilité devant les dommages qu'une certaine extension de la carrière de « La Vallée des Burnous » entraînerait, les dirigeants de la Société Rennaise de Dragages reverront leur projet.

C'est dans cet esprit, Monsieur le Préfet, qu'au nom de l'association Breiz Santel, je sollicite votre intervention au titre de la protection du patrimoine et que je vous prie de croire à ma considération distinguée.

M.-A. BERNARD,
Présidente de Breiz Santel.

RÉPONSE A VOS QUESTIONS... RÉPONSE A VOS QUESTIONS...

Un de nos lecteurs, Marcel Couëdel de Loudéac, nous ayant demandé s'il était possible d'ouvrir une rubrique « Réponse à vos questions » dans la revue de Breiz Santel, nous pensons que cette idée est intéressante et nous publions volontiers la question que se pose Marcel Couëdel lui-même et aussi la réponse que nous a adressée l'abbé Yves-Pascal Castel.



LA QUESTION :

**Qui sont
les deux « saint Drédénô »
de Saint-Gérand
en Morbihan ?**

On sait seulement qu'ils sont venus de Grande-Bretagne sans doute au moment des émigrations, qu'ils étaient jumeaux et qu'ils auraient été martyrisés pour la foi.

Les deux frères portent une blessure au front au même endroit.

LA RÉPONSE :

**Voici la note
que nous a fait parvenir
le père Castel sur les statues
de saint Drédénô :**

Ces statues se situent dans la chapelle Saint-Drédénô, commune de Saint-Gérand en Morbihan.

Les deux « Saint Drédénô », frères jumeaux.
Chapelle Saint-Drédénô
à Saint-Gérand en Morbihan.

Le pardon a lieu le deuxième dimanche de mai. Ces saints sont invoqués pour faire marcher les enfants, et la guérison de la peau.

Le style sobre de ces deux statues de Saint Drédénio (Trédémaou, selon la prononciation locale) faisant référence à la statuaire médiévale, elles pourraient remonter à la fin du XIV^e siècle. Le costume est une simple tunique à capuchon sur laquelle a été peint une ceinture sur cordonnet terminée par des glands.

Le texte écrit sur les deux pages du livre porté par le personnage de droite est tiré de l'antienne à Magnificat des premières vêpres d'un martyr : « Iste sanctus / pro lege Dei / sui certavit / (usque) ad mortem / et a verbis / impiorum / non timuit / (enim) fundavit / supra / firmam petram. » « Ce saint a / combattu jus / qu'à la mort / pour la loi... ». La suite peu lisible se comprend ainsi : « il n'a pas craint la parole des impies, car il était fondé sur la pierre ferme ». Le texte est conforme à la représentation des plaies sur le front des deux saints martyrs.

Les deux saints de la fontaine du XVII^e siècle sont des productions se rapportant à l'art rudimentaire.

M. Bernard Tanguy assure ne reconnaître de ces deux saints que ce qu'en dit brièvement Joseph Loth : « Drédénio, saint en Saint-Gérand en Morbihan... » (Les noms des saints bretons, Paris 1910). Il ne voit aucunement la relation suggérée par quelques auteurs, dont « Le Patrimoine des communes du Morbihan » (Flohic, 1996) avec la Trinité.

Yves-Pascal CASTEL.



Les « Saint Drédénio »
dans leur belle fontaine
malheureusement
inaccessible.

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE BREIZ SANTEL

Comme nous l'annoncions dans la revue précédente, notre assemblée générale se tiendra

LE SAMEDI 14 AVRIL 1999

à la Maison pour Tous de Penmarc'h en Finistère

Programme de la journée

8 h 30 - Départ de Lorient du parking derrière le Palais des Congrès.

9 h 30 - Arrêt à Quimper au parking Leclerc
où pourront nous rejoindre ceux qui désirent y laisser leur voiture.

10 h 30 - Visite de la chapelle de Languivou, restaurée par Denis Ménardeau,
ancien administrateur de Breiz Santel.

Puis visite guidée de la chapelle de Tronoën et de son beau calvaire.

12 h 30 - Déjeuner au restaurant Le Doris à Kérity-Penmarc'h.

15 heures - Assemblée générale présidée par M. le maire de Penmarc'h.
Un pot d'amitié sera ensuite offert par la municipalité.

Prix du repas : 110 francs

PRIX TOTAL DE LA JOURNÉE : 180 FRANCS

S'inscrire pour le 15 avril au plus tard.

ERRATA

Nos lecteurs auront rectifié d'eux-mêmes les erreurs du texte qui présentait l'Adeste Fideles, à la page 25 du dernier numéro de Breiz Santel et voudront bien nous les pardonner.

Il fallait lire : La musique grégorienne d'un psaume chanté dans la liturgie de Noël.

D'autre part, dans l'article sur le pardon de Gornevec, le nom du nouveau recteur de Sainte-Anne-d'Auray est l'abbé Guillevic et non l'abbé Guillermic.

POUVOIR
pour l'assemblée générale de Breiz Santel
le samedi 24 avril 1999 à Penmarc'h

Je, soussigné M _____

Adresse _____

membre de l'association, ne pouvant être présent à l'Assemblée générale,
donne pouvoir à M _____

afin de le représenter.

Fait à _____, le _____

Signature
précédée de la mention « Bon pour pouvoir »

RÉSERVATION
à l'occasion de l'assemblée générale

M _____

Adresse _____

Montant pour la journée :

Déjeuner et voyage personne(s) x 180 F = _____

Déjeuner seul personne(s) x 110 F = _____

Ci-joint un chèque en règlement d'un montant

de _____

Le _____ Signature,

A FAIRE PARVENIR AVANT LE 15 AVRIL
A BREIZ SANTEL, B.P. 22, 56260 LARMOR-PLAGE
TÉL. 02 97 65 55 28 ou 02 97 65 52 50

COURRIER DES LECTEURS

Voici quelques extraits du courrier reçu :

« Vifs compliments pour la qualité de votre revue et vœux fervents pour votre magnifique action. »

M. Yves Cosson de Nantes.

« Avec mes remerciements et mes félicitations pour votre œuvre qui permet de restaurer notre patrimoine breton. »

Mme Trocheris de Rennes.

« Permettez-moi de vous dire mon admiration et mon soutien pour l'œuvre entreprise par Breiz Santel. »

Capitaine de Vaisseau Y. Le Borgne.

« Merci pour votre activité, bien nécessaire pour conforter l'âme de notre Bretagne. »

Jacques de la Villéon.

« Bloavez mat d'an holl, o tuivall glad hor bro, e spered, e yezh hag e Feiz. »

Jean-Marie Guernalec de Gourin.

Nous avons aussi reçu des nouvelles de Mme Scordia qui a animé de nombreuses années le secteur de Gourin-Le Faouët et a particulièrement travaillé à la remise en état de la fontaine de Saint-Fiacre. Repartie dans son Jura natal, elle ne nous oublie pas. Breiz Santel lui doit beaucoup, voici ce qu'elle nous écrit en ce début d'année :

« Avec mon meilleur souvenir et mes vœux sincères pour que votre remarquable association se perpétue et se renouvelle avec toujours autant de compétence et d'enthousiasme. »

Adhérez à Breiz Santel...

Vous êtes attaché au patrimoine breton, Breiz Santel, mouvement pour la protection des monuments religieux bretons, œuvre pour la sauvegarde des monuments en péril.

Apportez-nous votre soutien, faites connaître notre association auprès de vos amis pour qu'ils deviennent de nouveaux adhérents.

Vos dons nous permettront de faire de grandes choses et de concourir à la renaissance de monuments oubliés.

Les nouvelles adhésions **et le renouvellement des cotisations pour 1999**

sont à adresser
au trésorier de Breiz Santel, B.P. 22, 56260 Larmor-Plage
C.C.P. 153685 H Nantes

Recopiez tous les renseignements ci-dessous permettant votre identification :

Membre adhérent, à partir de 100 francs.

Membre bienfaiteur et association, à partir de 150 francs.

Nom et prénom _____ Profession _____

Adresse _____ Code postal _____

Ville _____

adhère à l'association Breiz Santel pour l'année 1999.

an qualité de _____

Ci-joint un don de la somme de _____
par chèque à l'ordre de **Breiz Santel**.

Breiz Santel, association reconnue d'utilité publique, est habilitée à recevoir des dons qui peuvent atteindre 5 pour cent de votre base d'imposition. Vous recevrez un reçu fiscal qui vous permettra de déduire votre don de votre revenu imposable.

Participez à la rédaction de notre bulletin !

Amis qui lisez ce bulletin, nous souhaitons qu'il reflète davantage la vie du mouvement !

Racontez-nous comment l'on a, chez vous, sauvé ceci, nettoyé cela... Ne dites pas « c'est trop mince », tout est intéressant.

